

Colloque international

# Le retour des **INÉGALITÉS ?**

*Ce que disent les sciences des populations*

## **SESSION 1 : Inégalités et IMMIGRATION**

### ***Mobilités professionnelles lors de l'immigration en France : un coût de la migration, pour qui et quand ?***

Alina Toader (Laboratoire d'études transnationales, MAPS – Université de Neuchâtel)

Alors que dans d'autres pays d'immigration les travaux consacrés aux changements professionnels entraînés par la migration internationale ont connu un essor important les dernières décennies, en France de tels travaux demeurent extrêmement rares. Ces recherches ont permis de mettre en évidence l'impact que ceux-ci peuvent avoir pour la suite des parcours des migrants dans le pays d'accueil, dont les mobilités descendantes qui ont été conceptualisées comme des coûts professionnels de la migration. Notre contribution propose ainsi d'analyser les mobilités professionnelles observées lors l'immigration en France, entre la catégorie socioprofessionnelle d'avant la migration et celle du premier emploi d'au moins une année en France. Une attention particulière sera accordée aux mobilités descendantes, en tenant également compte de plusieurs caractéristiques sociodémographiques, dont le pays de naissance, ce qui renvoie à des conditions de la migration très diverses. Pour aborder ces aspects, nous mobilisons l'enquête Trajectoires et origines (INED-INSEE, 2008), en retenant de l'échantillon total d'immigrés ceux en emploi à la fois avant la migration et après, en France. La question est de savoir quels migrants connaissent cette situation à l'entrée sur le marché du travail français et quelles différences/inégalités il y a entre les cohortes d'arrivée successives.

### ***Identité et jeunesse d'origine africaine en France – « Français à l'intérieur »***

Loretta E. Bass (University of Oklahoma)

Cette recherche utilise des données collectées auprès de jeunes immigrés issus de la première ou de la seconde génération et de leur mère afin de comprendre le processus d'intégration des jeunes d'origine africaine en France, où un enfant sur sept vient d'une famille dont les parents sont immigrés. J'examine les questions de l'identité et de l'insertion en répondant aux questions suivantes : Comment ces jeunes issus de l'immigration

envisagent leur place dans la société française ? J'utilise la voix des répondants pour identifier les facteurs culturels et structurels qui définissent leur expérience d'intégration avant de présenter les résultats dans trois domaines : 1) formation identitaire, 2) importance de la race et du statut d'immigré, et 3) nuances du statut d'étranger. J'utilise également le cadre de l'assimilation segmentée et le cadre culturel-matérialiste pour expliquer deux cas spécifiques : Celui d'Alita pour illustrer l'intégration d'une jeune femme issue de la première génération, et les émeutes des jeunes issus de l'immigration dans les banlieues françaises ces dernières années.

### ***Monoparentales et immigrées : des familles doublement pénalisées ?***

Laure Moguerou, Tatiana Eremenko, Xavier Thierry (CRESPPA-GTM / Ined)

D'après les données de l'Insee, en 2005, la France comptait 1,76 million familles monoparentales – c'est-à-dire des familles dans lesquelles un adulte vit sans conjoint, avec un ou plusieurs enfant(s) de moins de 25 ans dans un même logement (Chardon, Daguet et al. 2008). Le nombre de familles monoparentales a été multiplié par 2,5 depuis 1968. Et le nombre de familles monoparentales s'est accru plus vite parmi les immigrés que dans la population d'origine française : le nombre de familles monoparentales immigrées (FMI) a plus que doublé en vingt ans, passant de 143 000 en 1990 (Kohler and Thave 1997) à 298 000 en 2008 (INSEE RP 2008). En moyenne 6% des immigrés âgés de 18 ans ou plus sont dans cette situation contre 4% des non-immigrés (Mainguené 2013), avec des proportions variables selon l'origine. Sensiblement équivalentes à celles de l'ensemble de la population (4 à 5%) pour certaines origines (ressortissants d'Europe, Maroc, Tunisie, Turquie), elles sont de 12% parmi les autres pays d'Afrique (INSEE 2012). Dans un contexte où le statut de monoparentalité et la condition d'immigrée sont susceptibles d'influencer négativement les conditions et expériences de vie, a situation des familles marquées par cette double caractéristique soulèvent des interrogations. Pour autant les études croisant ces deux caractéristiques restent rares. Cette communication d'éclairer, à travers l'exploitation des données de l'enquête famille et logements (EFL, Insee, 2011), les profils socio-économiques et les conditions de vie de ces familles.